

# Document sur l'économie

## Commerce mondial

### 1- Courroies de transmission liées aux échanges internationaux

**Aux États-Unis, le ralentissement de la demande intérieure et la solidité relative des exportations traduisent un déplacement plus général de la demande mondiale avec le recul de la désépargne accentué par l'effondrement du secteur immobilier des États-Unis en faveur d'un profil plus équilibré, où la demande des pays en développement tire de plus en plus l'expansion mondiale.**

Ce déplacement de la demande contribue à rééquilibrer l'économie des États-Unis et les économies internationales. Les effets sont déjà apparents sur la balance des paiements des États-Unis.

**Malgré la hausse des cours du pétrole, le déficit commercial des États-Unis a diminué de 0,6 % du PIB en 2007.**

Bien que la baisse des dépenses des ménages soit brutale dans un premier temps et qu'elle risque d'amplifier encore les difficultés des marchés financiers, le rééquilibrage est crucial pour la stabilité à long terme car il réduit les risques de remous financiers à l'avenir.

Si le redressement de la balance commerciale des États-Unis est un élément positif au plan mondial, il s'accompagne d'une forte baisse des importations du pays, de sorte qu'il faut se demander si la demande intérieure du reste du monde peut augmenter assez rapidement pour soutenir la forte croissance des pays en développement tout en amortissant le ralentissement de l'économie des États-Unis (et éventuellement de l'Europe et du Japon) en fournissant une demande suffisante pour les exportations de cette économie.

---

### 2- Les pays en développement progressent

**Depuis le début des années 90, les pays en développement s'intègrent de plus en plus aux marchés mondiaux.**

Paradoxalement, la croissance globale de ces pays est devenue moins tributaire de leur environnement extérieur, ou plus précisément des importations des pays à revenu élevé.

Au cours des 15 dernières années, les pays en développement se sont ouverts sur l'extérieur, ils ont développé leurs exportations et ils ont rapidement gagné des parts du marché mondial.

**Rapportées au PIB des économies en développement, les exportations sont passées de 22 % en 1992 à 29 % en 2000 et à 39 % en 2007.**

Pendant la même période, leur part dans les exportations mondiales a progressivement augmenté, passant de 20 % à 37 %, la Chine entrant pour une pleine moitié de cette progression.

**À première vue, le rôle plus dominant des exportations des pays en développement tend à indiquer que leurs économies respectives dépendent désormais — plus que 15 ans auparavant — de la demande d'importations des pays à revenu élevé et du cycle conjoncturel mondial.**

Mais ce n'est pas le cas, et ce pour deux raisons.

**Premièrement, la tenue remarquable des exportations des pays en développement tient à l'augmentation des capacités de production et non à l'accélération de la demande extérieure.**

À l'heure actuelle, les capacités de production sont limitées par le manque d'infrastructures appropriées (en particulier dans le secteur de l'électricité), et non par l'insuffisance de la demande effective sur les marchés mondiaux.

Par ailleurs, les échanges Sud-Sud augmentent à un rythme deux fois plus rapide que le commerce Nord-Sud, ce qui réduit l'incidence de la demande d'importations des pays à revenu élevé.

**On peut illustrer la montée en puissance des déterminants internes de la croissance dans le monde en développement en décomposant la croissance du PIB entre les éléments tendanciels et les éléments cycliques.**

Depuis les années 60, les taux de croissance des pays en développement et de leurs homologues à revenu élevé étaient remarquablement similaires.

Mais, pendant les années 90, les taux de croissance structurels ont rapidement divergé. Dans le même temps, les éléments cycliques de la croissance sont restés étroitement corrélés.

**Le coefficient de corrélation pour la croissance cyclique entre pays en développement et pays à revenu élevé a plutôt augmenté dans le temps, ce qui correspond à la pénétration des pays en développement dans les marchés mondiaux. Toutefois, la croissance globale du monde en développement a été de plus en plus dominée par une croissance tendancielle forte, et la part des fluctuations cycliques dans la croissance a diminué.**

Et même avec le ralentissement de la conjoncture, les taux de croissance ont dépassé les niveaux record antérieurs.

**L'accélération de la croissance qui s'est établie dans les pays en développement après 2002 correspond à la période de hausse des prix des produits de base (qui se poursuit actuellement).**

La reprise actuelle de l'activité pourrait-elle être simplement une fonction des termes favorables de l'échange pour les pays en développement exportateurs de produits de base (une phase de forte expansion se transformant éventuellement en récession) plutôt qu'une manifestation d'un changement des fondamentaux ?

C'est peu probable, en ce que la flambée initiale des cours du pétrole, des métaux et des produits agricoles a été déclenchée par l'accélération de la croissance de la production et la forte demande de matières premières des grandes économies de marché émergentes, telles que les BRIC — Brésil, Russie, Inde et Chine.

---

### 3- Tendence à long terme plutôt que cyclique

**La divergence dans l'évolution de la croissance est manifeste également dans la tenue des échanges.**

Pendant les années 80, l'expansion des exportations et des importations en volume dans les pays à revenu élevé a été plus forte que dans les pays en développement, où les importations (en particulier) ont été freinées par le poids de la dette et l'instabilité économique.

Pendant les années 90, les circonstances étaient assez similaires pour les deux groupes de pays, mais, depuis 2000, la croissance des échanges dans les pays en développement s'est accélérée à un rythme annuel de 10 %, presque deux fois plus rapide que celui des pays à revenu élevé.

**L'augmentation rapide de la part de marché des pays en développement au cours des 15 dernières années signifie que ces pays eux-mêmes sont en train de devenir un élément moteur sous-jacent du cycle conjoncturel mondial, ce qui réduit (mais ne supprime certainement pas) l'influence des pays à revenu élevé.**

Pendant les années 80, la contribution des pays à revenu élevé à l'augmentation des importations mondiales en volume a été neuf fois plus importante que celle des pays en développement.

Les importations des pays à revenu élevé ont progressé à un rythme trois fois plus rapide que celui des pays en développement, et la part des pays à revenu élevé dans le commerce mondial était trois fois plus importante que celle de l'autre groupe.

**Au cours des années 90, la contribution relative des pays à revenu élevé est tombée d'un facteur de neuf à un facteur de trois, ce qui implique déjà une redistribution majeure des cartes, qui a augmenté l'importance des pays en développement.**

Mais l'étape décisive a été franchie dans la décennie actuelle puisque les pays en développement ont devancé les pays à revenu élevé pour ce qui est de la place occupée dans les importations mondiales.

**La valeur des importations des pays en développement représente désormais les deux tiers de celles des importations des pays de l'OCDE, et la croissance annuelle de leurs exportations dépasse de 60 % celle des importations de la zone OCDE.**

Par rapport aux États-Unis, où la progression des importations s'est fortement ralentie, l'augmentation de la part des pays en développement dans la demande mondiale d'importations est encore plus impressionnante.

**Ce renversement spectaculaire dans l'importance relative des différents acteurs signifie que les conséquences directes d'une chute de la croissance des importations de la zone de l'OCDE restent importantes, mais moins sensibles que dans les dernières décennies, même en tenant compte du fait que le ratio des exportations au PIB des pays en développement a augmenté.**

De plus en plus, les possibilités d'exportation des pays en développement sont déterminées par la demande d'importations d'autres pays en développement.

**La combinaison d'un ralentissement prononcé des importations dans les pays à revenu élevé et de tendances robustes dans les pays en développement produit une situation contrastée au niveau mondial.**

Fortement corrélée au PIB mondial, la production industrielle mondiale ralentit.

**Ce fait est confirmé par d'autres indicateurs cycliques tels que le pris des métaux, encore que ces prix aient fortement augmenté durant le premier trimestre 2008.**

Et, comme la production industrielle demeure fortement corrélée au PIB au niveau mondial, les indicateurs de haute fréquence peuvent fournir une variable indicative fiable de la croissance mondiale.

En effet, le ralentissement prochain de l'activité dans le monde en développement va sans doute faire ressortir davantage les effets directs et indirects du resserrement du crédit à l'échelle mondiale plutôt que l'incidence directe du ralentissement de la demande d'importations des pays à revenu élevé.

(source : <http://go.worldbank.org>)